



N°08
23/05/2017



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne - Edition Sud
Aquitaine N°8
du 23/05/2017 »



Edition **Sud Aquitaine**
(40/64)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la
DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** « Boutons floraux séparés » (H-17) à « début floraison » (I-22). Forte poussée végétative.

Mildiou

- **Premières taches de mildiou**. Risque faible à fort selon les secteurs. **Aucune contamination prévue cette semaine. Vigilance avant les prochaines pluies.**

Black-rot

- Risque très légèrement en baisse. **Pas de contamination annoncée cette semaine.**

Oïdium

- Risque très légèrement en baisse. **Pas de contamination annoncée cette semaine.**

Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis se termine. Les tous premiers glomérules sont observés.

Autres ravageurs

- Progression des populations de cicadelles vertes (encore bien en-dessous des seuils de nuisibilité).

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site **Web Alerte Vigne** ou sur l'application **smartphone Web Alerte Vigne**.

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Sud Aquitaine au cours de la semaine dernière ont légèrement progressé avec une moyenne de 16,9°C (soit +0,2°C par rapport à la semaine précédente). Ce sont uniquement les températures diurnes qui font remonter les températures moyennes (+0,6°C par rapport à la semaine précédente).

Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de St-Etienne de Baïgorry (64) avec 10,2°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 11,1°C. La température maximale moyenne la plus chaude a été enregistrée à Bellocq (64) avec 23,9°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 23,2°C.

• Pluviométries

De fortes pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Sud-Aquitaine sur la fin de la semaine dernière (principalement sur la journée du jeudi). La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 29,6 mm. La plus faible pluviométrie a été observée à Monein (64) avec 17,6 mm alors que les volumes les plus importants ont été enregistrés sur la station de Classun (40) avec 39 mm.

Etat général du vignoble

• Gelées

Enfin, les vignes complètement gelées commencent à reverdir. Le redémarrage des contre-bourgeons est perceptible sur les parcelles les plus « vigoureuses » ou moins fortement gelées. Sur de nombreuses parcelles à la vigueur plus limitée, ce redémarrage est plus timide.

Sur les vignes partiellement gelées, la végétation se développe plus nettement. Les entre-cœurs et les pampres ont accentué leur croissance (au dépend des apex détruits). Les bourgeons qui n'avaient jusqu'à pas débourré ont débourré. Les contre-bourgeons ont aussi débourré sur les rameaux qui ont été « rabattus », mais ils sont moins nombreux à repartir et moins nettement développés sur les bourgeons où la végétation est encore partiellement en place.

• Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques et la végétation ont fortement évolué. Le stade moyen observé en Sud-Aquitaine dépasse le stade « Boutons floraux séparés » (H-18). Les stades phénologiques varient maintenant beaucoup moins d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent tout juste le stade moyen « Boutons floraux séparés » (H-17) alors que les parcelles les plus avancées présentent jusqu'à 25% de floraison (I-22).

• Stades extrêmes



8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés (G-15)



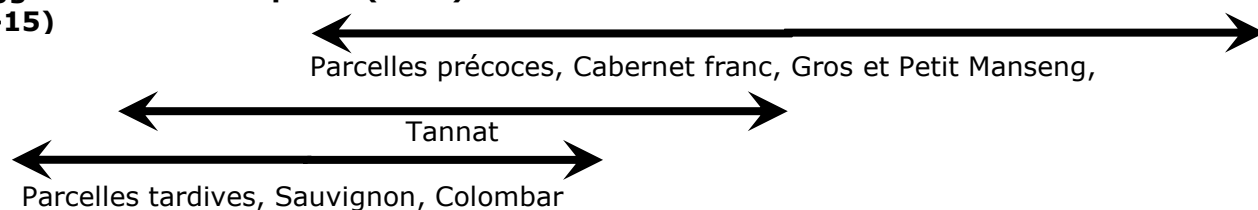
9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Toutes premières fleurs (I-19)



25% Floraison (I-22)



• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les derniers lots mis en germination le mardi 9 mai, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germé à J+1 avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) a commencé à germer à J+3.

Sur les lots placés en conditions naturelles les germinations ont été observées à J+6.

Les délais de germinations et les taux de germinations des derniers lots d'œufs d'hiver semblent réduits par rapport aux précédents (3 fois moins en moyenne). Les gelées et les faibles températures enregistrées sur la fin du mois d'avril semblent avoir affecté une bonne partie du potentiel de contaminations des œufs d'hiver (en délai de germination et en quantité de spores). De plus, et malgré les conditions météo de cette dernière semaine plus favorables au champignon (températures élevées et pluies), les taux de germination n'ont quasiment pas évolués.

Modélisation (source IFV)

Sur les vignobles d'Irouleguy, des hauteurs de pluies d'environ 4 mm sont annoncées uniquement aujourd'hui. Ailleurs, aucune de pluie n'est prévue pour cette semaine.

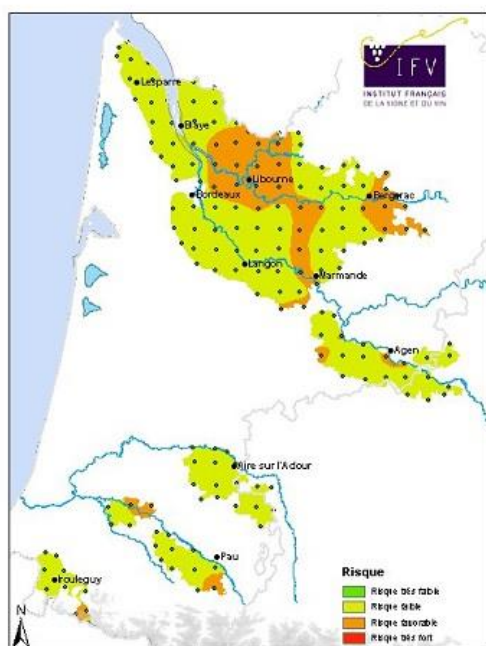
Le scénario météorologique (H1), plus sec, minimise les hauteurs de ces pluies. Elles ne dépassent pas 1 mm. Le scénario le plus pluvieux (H3) envisage des précipitations inférieures à 5 mm pour aujourd'hui sur l'ensemble du territoire. Seul, les vignobles placés sur les contreforts pyrénéens devraient alors enregistrer des pluies plus importantes en raison d'une nouvelle période de pluie annoncée mercredi. Le secteur d'Irouleguy devrait dans ce cas cumuler 10mm de précipitation cette semaine contre 3-4 mm dans le Madiranais et Tursan.

Les températures restent stables et proches des normales saisonnières jusqu'à jeudi où une hausse des températures devrait être constatée. Ainsi les températures devraient passer de 12-14°C à 14-16°C pour les minimales et de 25-27°C à 32-34°C pour les maximales.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

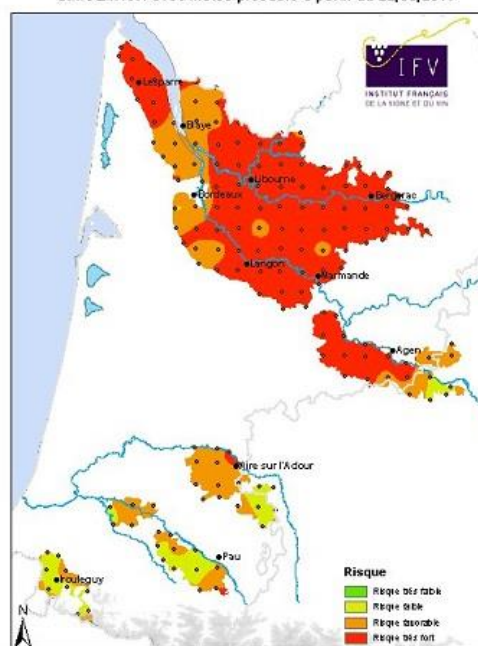
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle indique une brusque et temporaire élévation du niveau de risque potentiel d'infection durant les pluies du 18 mai. Les conditions météorologiques moins humides des jours suivants ont contribué à diminuer ce niveau pour l'ensemble du vignoble. Actuellement, Les vignobles de Tursan, Madiran et du Béarn connaissent un risque potentiel fort au développement du mildiou. Ailleurs le modèle indique un risque faible à modéré.</p> <p>Il enregistre des contaminations épidémiques sur une majorité des points de simulation.</p>	<p>Ces jours prochains, le risque potentiel actuel décrit dans le paragraphe précédent en situation, est inchangé. Les quelques pluies annoncées en hypothèse plus humide (H3) ne devraient pas modifier globalement ce constat. Le modèle prévoit une sortie généralisée de symptômes au cours de ces prochains jours, aucune contamination n'est envisagée pour la prévision météorologique probable prévue.</p> <p>Des hauteurs de pluies faibles d'au moins 3 à 5 mm sont nécessaires pour le déclenchement de nouvelles contaminations.</p>

MILDIOU : Risque potentiel pour le 10/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 10/05/2017]



10/05/17 (avec 171 points)

MILDIOU : Risque potentiel pour le 23/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 22/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 22/05/2017



23/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque potentiel Mildiou du 16 et du 23 mai

Observations

Les toutes premières taches de mildiou ont été observées à Salies de Béarn et Monein. Ailleurs, aucun symptôme n'a encore été observé.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, les œufs d'hiver de mildiou peuvent être considérés comme mûres.

Le vignoble, non gelé, est réceptif au mildiou.

Le risque potentiel a nettement progressé au cours de la semaine passée et il **est maintenant faible à très favorable selon les secteurs. Il ne devrait pas évoluer au cours de la semaine à venir.**

En absence de pluie annoncée, aucune contamination épidémique n'est prévue sur les prochains jours. Seules des pluies d'au moins 3-5 mm déclencheront des contaminations.

Absence de pluie :



Annnonce de pluies d'au moins 3-5 mm :



Contaminations épidémiques possibles

Attention : A ce jour, le risque de contamination est très faible, eu égard à l'absence de pluie. Le risque est principalement lié aux risques de pluies. Il faut donc être très attentif aux évolutions des annonces météo car toutes pluies d'au moins 5 mm devraient être contaminatrices.

• Black rot

Eléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

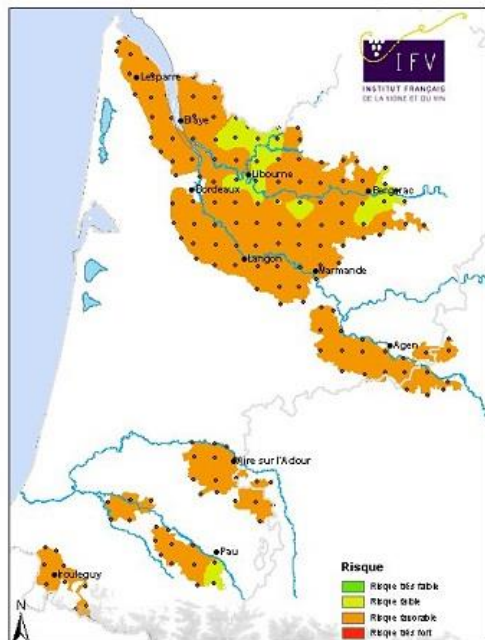
Fiche pratique en ligne : INRA

Moyens de lutte prophylactique

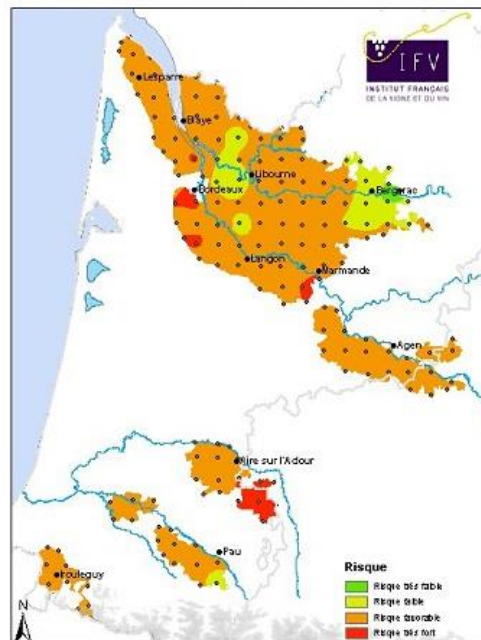
- Eliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle enregistre, sur les événements météorologiques de la semaine dernière, une hausse du risque potentiel d'infection uniquement sur le Madirais. Aujourd'hui, il est très favorable au développement du black rot sur ce secteur. Dans les autres vignobles, la situation reste stable et forte.</p> <p>De nouvelles contaminations épidémiques sont décrites par le modèle et se traduisent par une hausse de la FTA de 2 à 5 points.</p>	<p>La quasi-absence de pluie permet d'après le modèle de conserver la situation de risque potentiel rencontrée actuellement. Les quelques pluies envisagées en H3 modifie marginalement cette situation.</p> <p>Aucune contamination n'est envisagée pour la prévision météorologique probable.</p>



10/05/17 (avec 171 points)



23/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque potentiel Black Rot du 16 et du 23 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine passée, le modèle enregistre des contaminations.

Le risque potentiel est actuellement favorable et il **ne devrait pas évoluer au cours de la semaine à venir.**

La quasi-absence de symptômes sur les TNT laisse envisager une probable surévaluation des premières contaminations envisagées il y a plus de 3 semaines.

Aucune contamination n'est prévue au cours de la semaine.



Aucune contamination épidémique prévue

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

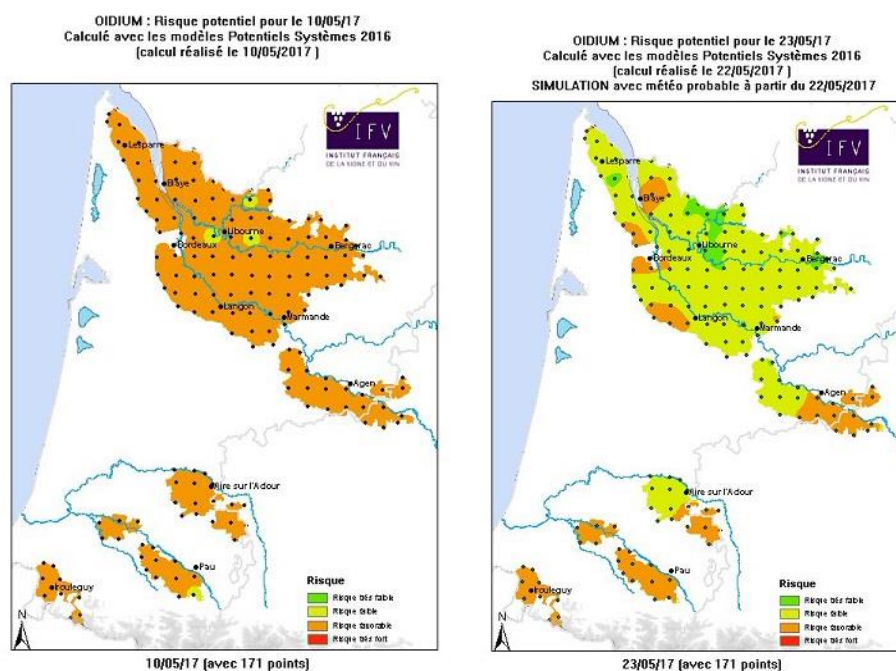
- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Malgré les pluies, le modèle estime que le risque potentiel reste fort sur la totalité du vignoble.</p> <p>Le modèle indique globalement une progression des contaminations sur les secteurs du Béarn, de Tursan et de Madiran.</p> <p>Les FTA sur ces zones sont faibles et comprises entre 0,1 et 0,3%. Sur les autres vignobles, la FTA est inférieures à 0,1%</p>	<p>Le risque potentiel fort devrait voir son classement peu modifié ces prochains jours en raison des trop faibles hauteurs de pluies annoncées.</p> <p>Les prévisions météorologiques probables (sèches) ne devraient pas provoquer de nouvelles contaminations d'après le modèle.</p> <p>Quelques petites pluies proches de celles proposées en H3 pourraient y parvenir. Dans ce cas, le modèle indique une faible progression de la FTA.</p>

Une extériorisation de symptômes de mildiou est prévue par le modèle au cours de cette semaine.



Cartes de risque Oïdium du 16 et du 23 mai

Observations

Les toutes premières taches d'Oïdium ont été observées sur une parcelle à fort historique sur la commune d'Aydie (64). Ailleurs la situation est stable, sans symptôme.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, le vignoble est réceptif à l'Oïdium et une grande partie des parcelles entament la période de sensibilité (« Boutons floraux agglomérés » (G-15) à « Fermeture de la grappe » (L-34)).

Au cours de la semaine à venir, **le risque potentiel tend encore à diminuer.**

Aucune contamination n'est annoncée pour la semaine. Seules des pluies d'au moins 5 mm entraineraient de nouvelles contaminations.

Absence de pluie :



Aucune contamination épidémique prévue

Annnonce de pluies d'au moins 5 mm :



Contaminations épidémiques possibles

Ravageurs

- **Erinose**

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et Petit Manseng. Ailleurs, l'Erinose reste plutôt discret voire absent.

- **Cochenilles**

Des cochenilles sont observées sur quelques parcelles. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.

- **Cicadelles de la Flavescence dorée**

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

Observations

Les populations larvaires de Cicadelles de la Flavescence dorée progressent sur le Sud-Aquitaine.

- **Vers de la grappe**

Observation des glomérules

A l'approche de la floraison, c'est la période de prédilection pour l'estimation des populations de tordeuses sur les parcelles en réalisant des comptages de glomérules. Les glomérules sont des amas de boutons floraux que les larves de tordeuses constituent avec des soies pour se fabriquer un abri avant leur métamorphose en chrysalide puis en papillon.

Voici les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur des comptages de glomérules en 1^{ère} génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**

- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier** en tenant compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2^{ème} vol...

Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle**.



Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA

Glomérule
(Crédit Photos : E. LAVEAU-CA33)

Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA

Observations

Le premier vol est quasiment terminé, seuls quelques piégeages sont encore signalés dans les Landes.

Les pontes sont difficilement observables, même sur les parcelles à fortes populations.

Les comptages de glomérules montrent **des populations de chenilles globalement faibles** et en deçà des seuils de nuisibilité.

Attention : les conditions climatiques des jours à venir vont certainement être favorables à l'accélération du développement physiologique des larves. Il est donc probable que les prochains papillons émergent plus rapidement que prévu. Il faudra donc certainement anticiper le renouvellement des capsules de phéromones pour les pièges sexuels pour ne pas rater le démarrage du prochain vol.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
8-Landes	10	6	0	0,0	-
9-Pyrénées-Atlantique	11	6	17	0,3	-
Moyenne Eudémis	21	12	8	0,2	-
Cochylis					
8-Landes	2	0			
9-Pyrénées-Atlantique	1	1	0	0,0	
Moyenne Cochylis	3	1	0	0,0	

Tableau des piégeages de la semaine du 16 au 23 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINÉAU (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

• Escargots

Quelques signalements de dégâts d'escargots ont été effectués. Les dégâts sont très limités.

Guide de l'observateur

Un Guide de l'Observateur vient d'être édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Ce document va être diffusé sous format papier. Les modalités de distribution de ce document ne sont pas encore totalement définies mais il sera assez largement distribué. En attendant, il est d'ores et déjà disponible sous format informatique à l'adresse suivante : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/consulter-les-bsv/guides-de-lobservateur/>.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène.

Ce guide vous permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène mais aussi les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Si vous réalisez des observations en suivant le guide, vous pouvez devenir observateur du réseau BSV Vigne Aquitaine ! Contacter alors votre animateur BSV pour participer au réseau.

The image shows the cover of the 'GUIDE L'OBSERVATEUR La vigne' and a preview of the 'Plasmopara viticola' observation sheet. The cover features the title 'GUIDE L'OBSERVATEUR La vigne' and a photo of a grapevine. The preview shows a table with columns for 'COMMENT L'OBSERVER?', 'QUOI?', 'OÙ?', 'COMMENT?', and 'QUAND?'. The table lists various symptoms and observation methods for Plasmopara viticola, including 'JEUNES FEUILLES', 'FEUILLES AGÉES', 'INFLORESCENCES', 'JEUNES BAIES VERTES', 'ARMES NOUVEAUX', and 'JEUNES RAMEAUX ET PÉTIOLÉS'. It includes detailed instructions on how to observe and identify the pathogen, along with photos of affected plants.

Prochain bulletin : le mardi 30 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urablé Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

